Acta fabula
Revue des parutions
vol. 23, n° 3, Mars 2022
DOI : https://doi.org/10.58282/acta.14317

Réviser ses classiques : la méthode Escola

Revise your classics: the Escola method

Justine Scarlaken

Marc Escola, Le Misanthrope *corrigé. Critique et création*, Paris : Hermann, coll. « Fictions Pensantes », 2021, 196 p., EAN 9791037014474.

Pour citer cet article

Justine Scarlaken, « Réviser ses classiques : la méthode Escola », Acta fabula, vol. 23, n° 3, Essais critiques, Mars 2022, URL : https://www.fabula.org/revue/document14317.php, article mis en ligne le 02 Mars 2022, consulté le 06 Juillet 2025, DOI : 10.58282/acta.14317

Ce document a été généré automatiquement le 06 Juillet 2025

Justine Scarlaken, « Réviser ses classiques : la méthode Escola »

Résumé - Pierre Bayard enseignait il y a quelque vingt ans à « améliorer les œuvres ratées ». Avec plus d'audace peut-être, Marc Escola se propose une fois encore d'améliorer les œuvres réussies : après s'être attaqué aux fables de La Fontaine dans *Lupus in fabula. Six façons d'affabuler La Fontaine* (Presses Universitaires de Vincennes, 2003), puis, avec la complicité de Sophie Rabau, à un épisode de l'*Odyssée*, et plus récemment à *Manon Lescaut*, il s'empare aujourd'hui de la pièce qui peut passer pour le chef-d'œuvre de la comédie classique, sinon du répertoire tout entier : *Le Misanthrope* — façon assez singulière de commémorer le quatre-centième anniversaire de Molière. Si le nouvel essai de Marc Escola emprunte son titre à Marmontel, *Le Misanthrope corrigé*, c'est son sous-titre qui nomme l'objet exact de l'entreprise : *Critique et création*, soit cette unique question : sur quelles bases théoriques édifier de nouvelles formes de commentaire qui parviennent à (ré)concilier critique et création, et autorisent à (re)lire d'un œil neuf les classiques ? Et s'il débat longuement avec Pierre Bayard dont il discute les présupposés dans la dénonciation de *Don Garcie de Navarre ou le Prince jaloux* (1661) comme pièce « ratée », c'est avec le Rousseau de la *Lettre à d'Alembert* (1758) que Marc Escola entend continûment dialoguer. Que peut bien signifier en effet le constat pleinement critique formulé par le Citoyen de Genève qui voulait que Molière ait « mal saisi le Misanthrope » ? Quelle pièce imaginer qui rende justice au « vrai caractère » du misanthrope que la comédie de 1666 aurait donc (par hypothèse) trahi ?

Mots-clés - Bayard (Pierre), Critique interventionniste, dit), Lecture, Molière (Jean-Baptiste Poquelin, Rousseau (Jean-Jacques), Textes possibles, Théorie de la lecture, Variante

Justine Scarlaken, « Revise your classics: the Escola method »

Summary - Pierre Bayard taught some twenty years ago to "improve failed works". Perhaps more boldly, Marc Escola once again sets out to improve successful works: after tackling La Fontaine's fables in *Lupus in fabula. Six façons d'affabuler La Fontaine*(Presses Universitaires de Vincennes, 2003), then, with the complicity of Sophie Rabau, to an episode of the *Odyssey*, and more recently to *Manon Lescaut*, he now takes on the play that can pass for the masterpiece of classical comedy, if not of the entire repertoire: *Le Misanthrope* — a rather singular way of commemorating Molière's four hundredth birthday. If Marc Escola's new essay borrows its title from Marmontel, *Le Misanthrope corrigé*, it is its subtitle that names the exact object of the enterprise: *Criticism and Creation*, that is, this single question: on what theoretical bases can we build new forms of commentary that manage to (re)reconcile criticism and creation, and allow us to (re)read the classics with a fresh eye? And if he debates at length with Pierre Bayard, whose presuppositions he discusses in his denunciation of *Don Garcie de Navarre ou le Prince jaloux* (1661) as a "failed" play, it is with the Rousseau of the *Lettre à d'Alembert* (1758) that Marc Escola intends to continue the dialogue. What can the fully critical observation made by the Citizen of Geneva that Molière had "misunderstood the Misanthrope" mean? What play could be imagined that would do justice to the 'true character' of the Misanthrope, whom the 1666 comedy would therefore (by hypothesis) have betrayed?

Ce document a été généré automatiquement le 06 Juillet 2025

Réviser ses classiques : la méthode Escola

Revise your classics: the Escola method

Justine Scarlaken

Pierre Bayard enseignait il y a quelque vingt ans à « améliorer les œuvres ratées »[1]. Avec plus d'audace peut-être, Marc Escola se propose une fois encore d'améliorer les œuvres réussies : après s'être attaqué aux fables de La Fontaine dans *Lupus in fabula. Six façons d'affabuler La Fontaine* (Presses Universitaires de Vincennes, 2003), puis, avec la complicité de Sophie Rabau, à un épisode de l'*Odyssée* (*Littérature seconde ou la Bibliothèque de Circé*, Kimé, 2015), et plus récemment à *Manon Lescaut*[2], il s'empare aujourd'hui de la pièce qui peut passer pour le chef-d'œuvre de la comédie classique, sinon du répertoire tout entier : *Le Misanthrope* — façon assez singulière de commémorer le quatre-centième anniversaire de Molière. Si le nouvel essai de Marc Escola emprunte son titre à Marmontel, *Le Misanthrope corrigé*, c'est son sous-titre qui nomme l'objet exact de l'entreprise : *Critique et création*, soit cette unique question : sur quelles bases théoriques édifier de nouvelles formes de commentaire qui parviennent à (ré)concilier critique et création, et autorisent à (re)lire d'un œil neuf les classiques[3] ? Et s'il débat longuement avec Pierre Bayard dont il discute les présupposés dans la dénonciation de *Don Garcie de Navarre ou le Prince jaloux* (1661) comme pièce « ratée », c'est avec le Rousseau de la *Lettre à d'Alembert* (1758) que Marc Escola entend continûment dialoguer. Que peut bien signifier en effet le constat pleinement critique formulé par le Citoyen de Genève qui voulait que Molière ait « mal saisi le Misanthrope » ? Quelle pièce imaginer qui rende justice au « vrai caractère » du misanthrope que la comédie de 1666 aurait donc (par hypothèse) trahi ?

[1] Pierre Bayard, *Comment améliorer les œuvres ratées ?*, Paris, Minuit, coll. « Paradoxe », 2000.

[2] « Le silence de Des Grieux », *Poétique*, n° 184, 2018.

[3] L'ouvrage accueilli dans la collection « Fictions pensantes » des éditions Hermann est accompagné par la publication dans l'Atelier de théorie littéraire de Fabula d'un sommaire intitulé *Critique et création* qui réunit huit essais où Marc Escola formule autant de principes pour une critique authentiquement créatrice.

© Tous les textes et documents disponibles sur ce site, sont, sauf mention contraire, protégés par une licence Creative Common.

Une récriture inspirée

Renouant avec la critique de l'âge classique pour laquelle les textes ne faisaient pas autorité, Marc Escola invite à regarder toute œuvre comme un objet non pas nécessaire mais résolument contingent, passible comme tel de modifications, à l'instar d'un Valincour qui, dans la *Lettre à la Marquise**** *sur le sujet de* La Princesse de Clèves (1678), évaluait les principaux épisodes de l'œuvre en les rapportant à « la grammaire des possibles » dont le roman de Mme de La Fayette était issu, en s'autorisant donc à l'imaginer autrement. Une telle attitude ne sépare pas le commentaire d'un texte de sa récriture : on n'évalue jamais mieux une œuvre qu'en la ramenant à ce qu'elle aurait pu être ; ce qui signifie aussi qu'« il n'est pas de plus belle façon de réviser ses classiques que de leur imaginer des variantes », selon la formule que M. Escola décline à plusieurs reprises tout au long de ce *Misanthrope corrigé*. Il y a là, selon l'auteur, une façon de répondre à la crise de légitimité des études littéraires, en réveillant le désir de « reprendre » les grands textes du canon. La démarche se veut ainsi à la fois sérieuse et ludique, à l'enseigne du mot prêté par André Malraux à son grand-père s'adressant imaginairement aux grands noms de l'histoire de la littérature : « Recommencez-moi ça ![4] ».

Méditant longuement les impasses dramaturgiques de *Don Garcie de Navarre*, Marc Escola propose d'abord de regarder *Le Misanthrope* comme un « *Don Garcie* corrigé », avant d'envisager la critique de Rousseau non pas tant comme une récriture que comme une continuation : le « plan » suggéré par l'auteur de la *Lettre à d'Alembert* prétend certes amender l'intrigue de Molière, mais c'est à la faveur d'un « sixième acte » qui verrait l'intransigeant Alceste triompher du cynisme opportuniste de Philinte. Marc Escola s'attache ensuite au destin de la variante proposée par Rousseau dans tous les textes théoriques *et* dramatiques qui, de Marmontel à Fabre d'Églantine, s'attachent à discuter les thèses de la *Lettre à d'Alembert*, avant d'examiner une bonne dizaine de « sixièmes actes » du *Misanthrope* forgés entre le siècle des Lumières et le premier XXe siècle. Au terme d'un long parcours qui se lit aussi comme une leçon d'histoire littéraire, l'essayiste en vient à ce qui constitue le cœur de son discours de la méthode, en même temps qu'un morceau de bravoure : la réduction de cinq à trois actes de l'intrigue originelle du *Misanthrope*, pour affabuler ensuite deux actes surnuméraires qui mettent à profit la suggestion de Rousseau et quelques-unes des variantes auxquelles la discussion de celle-ci a donné lieu.

[4] Le mot issu des *Antimémoires* (Paris : Gallimard, coll. « Folio », 1967, p. 28) donne son titre à l'introduction de l'ouvrage de Marc Escola.

© Tous les textes et documents disponibles sur ce site, sont, sauf mention contraire, protégés par une licence Creative Common.

> L'intérêt de l'exercice, et peut-être son plaisir propre en dépit du complet sacrifice du comique originel, consiste surtout à montrer que Le Misanthrope (de Molière) admet une suite viable, avec le même personnel dramatique et les données initiales de la fable- qu'il suffit de prolonger le cours des événements pour réhabiliter Alceste, comme le pressentait Rousseau, lequel est en quelque façon l'auteur de nos deux actes surnuméraires : Jean-Jacques Rousseau auteur du Misanthrope comme Pierre Ménard est l'auteur du Quichotte dans l'inusable fiction de Borges. (p. 173).

Donner priorité au possible sur le réel

La critique interventionniste déployée par M. Escola fait de la notion de « possible textuel » un outil opératoire[5] - *Cahiers de recherche des instituts néerlandais de langue et de littérature française*, n° 57, printemps 2012, Amsterdam, Rodopi). On peut lire dans l'Atelier de théorie littéraire les résumés des contributions, et dans *Acta fabula* un compte rendu de l'ouvrage par J.-F. Duclos. : elle consiste à faire droit au possible sur le réel, en déduisant des œuvres un système de potentialités qui autorisent à produire des variantes avec une rigueur qui n'a rien à envier aux commentaires les plus scrupuleux et les plus respectueux de la « sacralité » des textes. Car toute œuvre n'est jamais que le produit de choix artistiques conscients ou non de la part de son auteur. Or, si choisir c'est toujours renoncer, rien n'empêche d'imaginer que l'œuvre pourrait être tout à fait différente :

> Améliorer les œuvres réussies consisterait dès lors à concevoir l'analyse d'un texte comme la reconstitution de la grammaire dans laquelle il s'est élaboré, à envisager chacun des choix de l'auteur comme une option parmi d'autres au sein de l'éventail des possibles que conditionne cette grammaire, pour entrer dans l'élaboration des variantes, en conjuguant donc au plus près interventions hypertextuelles et propositions métatextuelles au profit d'une critique authentiquement créatrice qui ne distinguerait plus commentaire et récriture. (p. 33).

On l'aura compris : ce qui s'appelle ici « variante » est à lire aussi comme déclaration d'amour à l'œuvre originale.

Un discours de la méthode

La « version » proposée du *Misanthrope* ne prétend donc nullement se substituer au chef-d'œuvre de Molière, dont elle montre (ou retrouve) *in fine* la valeur. Comme il

[5] Tel était déjà l'objet du volume collectif *Théorie des textes possibles* (*Crin*

© Tous les textes et documents disponibles sur ce site, sont, sauf mention contraire, protégés par une licence Creative Common.

l'avait fait dans *Lupus in fabula* et *La Bibliothèque de Circé*, ce nouvel essai de théorie littéraire appliqué donne à Marc Escola l'occasion de réfléchir aux usages pédagogiques d'une telle méthode d'intervention. Rousseau est peut-être à deux titres le véritable patron de ce *Misanthrope corrigé* : comme critique de Molière dans la *Lettre à d'Alembert*, mais également comme pédagogue dans l'*Émile ou De l'éducation*. Autant qu'un exercice intellectuel, M. Escola signe ici une sorte de manifeste ou de programme pédagogique, en plaidant résolument en faveur de nouveaux modes d'appropriation des textes et des œuvres susceptibles de renouveler ce « plaisir aux classiques » que professait le jeune Barthes.

© Tous les textes et documents disponibles sur ce site, sont, sauf mention contraire, protégés par une licence Creative Common.

PLAN

- Une récriture inspirée
- Donner priorité au possible sur le réel
- Un discours de la méthode

AUTEUR

Justine Scarlaken
Voir ses autres contributions

© Tous les textes et documents disponibles sur ce site, sont, sauf mention contraire, protégés par une licence Creative Common.